



HAL
open science

Étude d'une strate de vocabulaire Dongsonien en Vietnamien: le pilon à décortiquer le riz

Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. Étude d'une strate de vocabulaire Dongsonien en Vietnamien: le pilon à décortiquer le riz . 2017. halshs-01660479

HAL Id: halshs-01660479

<https://shs.hal.science/halshs-01660479>

Preprint submitted on 10 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Étude d'une strate de vocabulaire Dongsonien en Vietnamien

— Le pilon à décortiquer le riz —

Michel Ferlus

*Chercheur retraité
(CNRS, France)*

Cette version est la traduction en français de notre article "A Layer of Dongsonian Vocabulary in Vietnamese", JSEALS 1: 95-109. 2009. Quelques modifications ont été introduites.

0 Préambule

Cet article se propose de montrer au moyen de preuves linguistiques comment le pilon utilisé pour décortiquer le riz a été inventé par les Dongsoniens, les ancêtres des Vietnamiens. Cette innovation s'est propagée vers l'Asie du Sud et jusqu'en Inde, à travers le continuum austroasiatique.¹

1 Contexte historico-linguistique

La place du Vietnamien (en abrégé Viet) dans la phylogénie asiatique a beaucoup varié depuis les premières recherches. Après avoir été classé avec le Chinois ou le Tai-Kadai, il est aujourd'hui définitivement rattaché à la famille Môn-Khmer [voir l'aperçu historique *in* Alves 2006], et plus largement à la famille Austroasiatique (AA). La découverte (scientifiquement parlant) de langues apparentées au Vietnamien, restées plus conservatrices, a permis d'élaborer un groupe Viet-Muong (VM), ou Vietique, et de concevoir un Proto Viet-Muong (PVM).

Plusieurs auteurs ont remarqué la proche parenté lexicale entre le groupe VM et le groupe Katouique. Cependant, il est difficile de savoir si cela est dû à une ancienne communauté d'origine, ou si c'est le résultat d'anciens contacts entre deux branches de l'austroasiatique. Quoiqu'il en soit, le berceau de l'origine du Vietnamien est bien à situer dans le nord du Vietnam, dans une zone correspondant approximativement aux anciennes commanderies du *Giao Chi* et du *Cửu Chân*.

Le Vietnamien, et le Muong qui n'en est qu'un rejet, comporte du vocabulaire et des faits phonétiques qui le différencient des autres langues du même groupe. Le sujet traité ici porte sur du vocabulaire vietnamien en initiale *x-* supposé appartenir à ce substrat.

¹ Je remercie cordialement M. Frédéric Pain (Université Catholique de Louvain, Belgique), linguiste spécialiste de l'Asie du Sud-Est, qui a relu ce texte avec la plus grande attention.

2 Langues et dialectes du groupe Viet-Muong (Vietique)

Une classification simple et pratique du VM est présentée ici :

- 1- *Maleng* : Maleng proprement dit, Malang, Pakatan, Mǎliêng, Maleng Brô, Kha Phong (ou Maleng Kari).
- 2- *Arem* : Arem (ou Cmrau/Cmbrau).
- 3- *Chứt* : Sách (ou Chứt, ou Salang), Rục.
- 4- *Aheu* : Thavung, Phôn Soun, Sô (ou Sô Thavung).
- 5- *Pong* : Pong (ou Phong), Toum, Liha, Đan-lai.
- 6- *Thô* : Làng Lỡ, Cuối Chằm, Mọn.
- 7- *Mường* : Mường (ou Mọl / Mọn); nombreux dialectes, Mường Đầm, Mường Khói, Mường Tân Phong et Nguồn.
- 8- *Viet* : Vietnamien standard (écrit) et ses dialectes.

3 Aperçu sur les consonnes initiales du PVM

(les notations actuelles en *quốc ngữ* des proto phonèmes sont indiquées en italique)

Le PVM comportait des monosyllabes CV(C) et des sesquisyllabes C-CV(C).

p^h	t^h	s		k^h	h
<i>ph</i>	<i>th</i>	<i>t~r</i>		<i>kh</i>	<i>h</i>
p b	t d	c ʃ	tʃ	k g	ʔ
<i>b~v</i>	<i>đ~d</i>	<i>ch~gi</i>	<i>x~gi</i>	<i>c/k~g/gh</i>	<i>#</i>
ʙ	ɗ	f			
<i>m</i>	<i>n</i>	<i>nh</i>			
m	n	ɲ		ŋ	
<i>m</i>	<i>n</i>	<i>nh</i>		<i>ng/ngh</i>	
v		j			
<i>v</i>		<i>d</i>			
	r	l			
	<i>r</i>	<i>l</i>			

Les aspirées **p^h t^h k^h** sont peu fréquentes et doivent provenir de groupes /occ + **h**/.

Les obstruantes **p-b t-d c-ʃ s tʃ** et **k-g** ont subi un double traitement, (i) traitement normal d'initiale de monosyllabe, (ii) traitement de spirantisation à la médiale de sesquisyllabe [Ferlus 1982]. Par exemple PVM **p b** sont globalement représentés par *b~v* aujourd'hui. Notons qu'au XVIIe siècle, dans le dictionnaire d'Alexandre de Rhodes [1651], *v* était rendu par *ʙ/ʙě*.

4 L'initiale PVM tʃ- et sa place en Mon-Khmer

L'initiale PVM **tʃ-** (viet *x*) est peu fréquente mais bien attestée dans du vocabulaire significatif. Ce proto phonème est seulement représenté dans la branche nord (Viet + Muong). Il est reconstituable en Khamou où il est attesté par **c-**.

Le comparatisme montre quelques correspondances entre viet *x-* et Khamou **c-** [Ferlus 1994] :

Vietnamien

xum/xúm ‘se réunir, rassembler’
xửông ‘os’
xoi ‘trouer, percer’
xẻ ‘débiter, fendre’

Khamou

cu:m ‘classificateur de groupe’
cʔa:ŋ ‘os’
cmɔ:l ‘semer en poquet’
cɛh ‘équarrir’

Pour étayer les correspondances proposées ci-dessus, il convient de préciser que le Khamou a subi la chaîne des changements phonétiques suivants :

*s > h	*sa:l > ha:l	‘peler’ (Phong Kenieng sa:l)
-- *c > s	*cɔʔ > sɔʔ	‘chien’ (Viet <i>chó</i>)
-- -- *tʃ > c	*tʃu:m > cu:m	‘classificateur de groupe’ (Viet <i>xum</i>)

En plus de ces correspondances, le Khamou possède de nombreux autres exemples ayant **c-** à l’initiale, dont **cit** ‘herbe’, **cat** ‘aigre’, **caŋ** ‘amer’, **cuʔ** ‘vouloir, malade’, **ca:m** ‘tresser des panneaux de paillote’, et **crna:m** ‘panneau tressé de paillote, ...

En sino-viet, *x-* rend l’initiale **tɕ^h-** du chinois moyen [Ferlus 1992].

La place de ***tʃ-** en viêt et en khamou pose un certain problème. Ce proto phonème est sous-représenté par rapport aux unités majeures des systèmes mais il est néanmoins attesté dans du vocabulaire de base. Il s’agit, à notre avis, d’un phonème résiduel d’un substrat nord-austroasiatique partiellement préservé en khamou et en Vietnamien.

5 Paires morphologiques (verbe en *x-*, dérivé en *ch-*)

5.1 Une des caractéristiques les plus remarquables du Vietnamien est de posséder une courte liste de cinq paires morphologiques constituées d’une base verbale en initiale *x-* associée à un dérivé en initiale *ch-* à valeur instrumentale.

Base verbale	Dérivé nominal
- <i>xáy</i> ‘creuser (la terre)’ / <i>xay</i> ‘décortiquer le riz’	<i>chày</i> ‘pilon’
- <i>xeo</i> ‘pousser avec un levier’ ‘pousser (un bateau) à la gaffe’	<i>chèo</i> ‘rame, aviron’
- <i>xum/xúm</i> ‘se réunir, rassembler’	<i>chùm</i> ‘grappe’ <i>chùm</i> ‘grouper, rassembler’
- <i>xĩa</i> ‘piquer, se curer les dents’	<i>chĩa</i> ‘fourche, harpon’
- <i>xỏ</i> ‘enfiler (une aiguille)’	<i>chõ</i> ‘marmite à fond percé de trous’

Comment peut-on passer d’une base verbale en *x-* (PVM ***tʃ**), avec un ton de série haute, à un dérivé nominal en *ch-* (PVM ***j**), avec un ton de série basse ? Les correspondances dans le VM à propos de ‘pilon’ mettent en évidence un ancien infixé **-r-** :

Mường	k^haj²
Cuối Chặm	re:¹
Rục	ɤri:¹
Arem	ⁿri:

Un exemple semblable est attesté en Nguồn (dialecte Mường dont les locuteurs ont été déplacés au Quảng Bình) : Viet *chõ* ‘marmite à fond percé de trous (pour faire cuire le riz gluant à la vapeur)’ correspond au Nguồn **rɔ:⁶**.

On est conduit à restituer le changement /tʃ+r/ > ʃ pour justifier le rapport de x- à ch- dans les paires ci-dessus. Nous allons développer deux séries d'arguments pour étayer ces reconstructions. Donnons quelques exemples :

PVM	Proto Pong	Rục	Mường	Viet	
p-ri:	p ^h ri: ¹	pri: ¹	k ^h aj ¹	say	'ivre'
k-ro:ŋ ²	k ^h ro:ŋ ³	kro:ŋ ³	k ^h o:ŋ ³	sóng	'dos, arête'
k-ra:p	k ^h ra:p ⁷	k ^h ra:p ⁷	k ^h a:p ⁷	sáp	'cire'
ʃ-ru:	k ^h ru: ²	cəru: ¹	k ^h u: ¹	sâu	'profond'

5.2 La phonétique historique du Lao met en évidence un changement de même type qui confirme le changement /tʃ+r/ > ʃ- en Viet. Le Proto Tai possédait les deux palatales initiales voisées *ʃ et *z qui ont évolué respectivement en c^h- (ᨧ) et s- (ᨧ ou ᨧᨣ) en Thai, mais sont confondues en s- (ᨧ) en Lao [Fang Kuei Li 1977]. Une courte liste de mots Lao à initiale s- (<*z) proviennent du changement /occ.+r/ > z-, l'initiale du groupe étant une palatale.

se:^{A2} (<*ze:) ᨧᨣ 'rivière' < Vieux Khmer *sre: 'rizière' (par le changement sémantique 'rizière' > 'rizière' + 'canal' > 'canal' > 'rivière'). Non attesté en Thai.

saj:^{A2} (<*za:j) ᨧᨣᨣ 'sable' < Chinois archaïque (OC) *sCraj [C-raj], *shā* 沙 [Baxter 1992: 785 (bas de page)]. Thai ᨧᨣᨣ.

saj:^{A2} (<*za:j) ᨧᨣᨣ 'cerf porcin (*Cervus porcinus*)' < Vieux Môn *drāy*, Môn Moderne *drāy kràj*. Thai ᨧᨣᨣ.

so:^{A2} (<*zo:) ᨧᨣᨣ 'violon à deux cordes' < Môn moderne *draw krò*. Thai ᨧᨣᨣ.

saj:^{A2} (<*zaj) ᨧᨣᨣ 'banian (*Ficus religiosa*)' < Vieux Khmer *jrai*, Khmer moderne *jrai crej* / Vieux Môn *jrey*, *jrai*. Thai ᨧᨣᨣ.

5.3 L'infixe -r- à valeur instrumentale ne peut se reconstruire qu'après l'initiale *tʃ- du proto-Viet-Muong (PVM). Il n'a pas été relevé en dehors du substrat Austro-Nord du Vietnamiens. Dans les langues Môn-Khmer (MK) de l'Asie du Sud-Est, l'infixe instrumental le plus communément attesté est -rn-, sous sa forme complète, ou -n-, sous sa forme réduite. L'origine et la place de l'infixe -r- en AA est un nouveau sujet de recherche qui ne sera pas abordé ici.

6 La paire morphologique 'décortiquer (le riz) - pilon' en PVM

xáy 'creuser, broyer légèrement' /
xay 'moudre, décortiquer le riz' > *chày* 'pilon'

6.1 Le PVM présente deux verbes de base dont peut dériver *chày* 'pilon'. Ce sont **tʃe?** (*xáy*) 'creuser' et **tʃe:** (*xay*) 'moudre, décortiquer le riz'. Il est vraisemblable que la racine **tʃe:**, de sens spécialisé, doit elle-même dériver de **tʃe?**, de sens général. Essayons d'expliquer le changement phonétique qui a conduit de **tʃe?** (*xáy*) 'creuser' à **tʃe:** (*xay*) 'moudre, décortiquer'.

C'est un fait reconnu en linguistique générale qu'un geste répétitif est en général exprimé par le redoublement d'un verbe de base exprimant le geste simple. Sur cette constatation on peut supposer *tʃe? > *tʃe?-tʃe?. Par la suite, la première syllabe se réduit en laissant *tʃ-tʃe? par adaptation à la structure sesquisyllabique.

6.2 Avant d’aller plus loin dans l’explication des changements qui conduisent du PVM au Vietnamien, il faut rappeler les changements du Chinois qui se sont passés entre le stade du Chinois archaïque (Old Chinese) et celui du Chinois ancien (Middle Chinese). En effet, la formation de la langue Vietnamienne depuis ses origines a été fortement influencée par le Chinois. On pourrait même dire que les changements du Vietnamien sont une réplique des changements du Chinois.

Entre le stade final du Chinois archaïque (IIe s. av. J.C.) et celui du Chinois ancien (VIIe s. ap. J.-C.), un trait phonétique de tension s’est développé dans les sesquisyllabes à la suite de la coalescence des tensions des initiales de chaque syllabe. Par contraste, le trait relâché s’est développé sur les monosyllabes. A la suite de la monosyllabisation, le contraste Tendru~Relâché (*Tense~Lax*, désormais *T~L*) est devenu pertinent en créant deux types de syllabes que la plupart des sinologues nomment A et B.

C-CV(C)	>	CV(C)/T	<i>(tension)</i>	A
CV(C)	>	CV(C)/L	<i>(relâchement)</i>	B

Par la suite, les traits T et L ont modifié les ouvertures des attaques vocaliques : ouverture en A et fermeture en B associée à la voix soufflée. Cette théorie a été développée dans deux communications [Ferlus 1998, 2006], puis publiée [Ferlus 2009]. Cependant, il faut reconnaître que cette théorie est loin d’avoir été acceptée dans la communauté des sinologues.

6.3 Vers l’époque Han, le contraste *T~L* du Chinois s’est transféré au PVM dans les mêmes contextes, les sesquisyllabes ont développé le trait de tension, et les monosyllabes le trait de relâchement. Cependant, les effets du contraste *T~L* ont été différents de ceux du Chinois. Ces changements assez complexes nous ont conduit à concevoir deux stades du PVM, un PVM Ancien et un PVM Récent [Ferlus 2004].

En PVM Ancien, la tension sur les sesquisyllabes a provoqué la chute de -ʔ final en créant des syllabes ouvertes. Rappelons quelques exemples illustrant ces changements:

PVM Ancien	(Khmou)	PVM Récent	Rục	Viet	
*k-maʔ	(kmaʔ)	*k-ma:	kuməa ²	mưa	‘pluie’
*c-ruʔ	(ʃruʔ)	*c-ru:	ʃu: ²	sâu	‘profond’

En ce qui concerne le vocabulaire qui nous intéresse ici :

*tʃeʔ>tʃ-tʃeʔ	---	*tʃ-tʃe:	---	xay	‘décortiquer (riz)’
*tʃ-reʔ	(cn ^d reʔ)	*tʃ-re:	əri: ²	chày	‘pilon’

L’occlusion glottale finale est préservée dans les monosyllabes (la voyelle présyllabique n’est pas prise en compte comme présyllabe):

*əcoʔ	(soʔ)	*coʔ	aco: ³	chó	‘chien’
*əkaʔ	(kaʔ)	*kaʔ	aka: ³	cá	‘poisson’
*tʃeʔ	---	*tʃeʔ	---	xáy	‘creuser’

6.4 Pour résumer :

*tʃeʔ xay ‘creuser, affouiller’.

*tʃeʔ > (réduplication) tʃeʔ-tʃeʔ > (sesquisyllabisation) tʃ-tʃeʔ > (tension et chute de la finale -ʔ) tʃ-tʃe: > (monosyllabisation) tʃe: xay ‘décortiquer (le riz)’.

*tʃeʔ + infix -r- > tʃ-reʔ > (tension et chute de la finale -ʔ) tʃ-re: > tʃre: > (reduction) ʃe: chày ‘pilon’.

En clair, *xay* dérive de *xáy* par redoublement, tandis que *chày* dérive de *xáy* par l'infixation de **-r-**. Tous les changements impliqués dans ces démonstrations sont en conformité avec la régularité des lois phonétiques.

7 La paire morphologique ‘*décortiquer (riz) - pilon*’ en Austroasiatique

Le vocabulaire utilisé ici provient de collectes personnelles [Ferlus, Martin] et de publications de linguistes [Sidwell, Zide, Diffloth, ...] aussi bien que de non linguistes [Baradat, Skeat & Blagden]. Pour simplifier, de nombreux auteurs sous entendus dans les travaux de reconstruction (par exemple le Bahnaric de Sidwell) n'ont pas été cités.

Il n'a pas été toujours aisé d'identifier les deux mots ‘*décortiquer*’ et ‘*pilon*’, en particulier quand ils sont dispersés dans des études générales ou dans des lexique dont la langue cible est placée en entrée. Il y a souvent des ambiguïtés entre ‘*décortiquer*’ et ‘*piler*’, les auteurs occidentaux étant quelquefois peu précis sur ces gestes techniques, pourtant fondamentaux dans les sociétés étudiées.

Groupes / Langues	‘ <i>décortiquer</i> ’ <i>to husk</i>	‘ <i>moudre</i> ’ <i>to grind</i>	‘ <i>pilon</i> ’ <i>pestle</i>
VIETIC [Ferlus]			
PROTO VIET-MUONG	(tʃeʔ >) tʃe:	-	(tʃreʔ >) je:
Viet	(xáy >) <i>xay</i>	-	<i>chày</i>
Mường [Nguyễn VK 2002]	saj ¹ (<i>xay</i>)	-	k ^h aj ² (<i>khày</i>)
Cuối Châm	saj ¹	-	re: ¹
Làng Lỡ	saj ¹	-	ʃe: ¹
PROTO PONG	-	-	təp ⁸ re: ¹
Thavung	mu:l ¹	-	ahə: ¹
Rục [Nguyễn Văn Lợi 1993]	cuk ⁷	tu:ɲ ²	əri: ¹
Arem	tluh	tù:ɲ	ⁿ ri:
Maleng Kari	kəlu: ⁵⁶	-	səre: ¹
KATUIC [Ferlus]			
Suei	-	ntap	n ^d rè:
Ong	kloh	-	ndraj
Kantou	kloh	-	ntre:
Sô	cikloh	-	ntʃi:
KATUIC [Sidwell]			
PROTO KATUIC [2005]	kloh	tap	ʔn ^d ree
Souei	-	ntap	ntrēe
Sô/Bru	kloh	-	ntrīi
BAHNARIC [Sidwell]			
PROTO BAH. [1998]	pəh	-	ʔənrēj/r(ə)naj
NORTH BAHNARIC [Sidwell]			
PROTO NORTH BAH. [2002]	pəh	-	ʔəraj
Jeh	pəh ^T	-	ʔədraj ^T
Halang	pəh ^T	-	hədraj
Rengao	pih ^T	-	hədrii ^L
Sedang	pej	-	draj ^T
Bahnar	pəh	-	hdrēj

<i>SOUTH BAHNARIC</i> [Sidwell]			
PROTO SOUTH BAH. [2000]	pəh	-	r-n-aj
Mnong	pəh	-	nɛ
Stieng	pəh	-	rənaj
Chrau	pəh	-	rənaj
<i>WEST BAHNARIC</i> [Ferlus]			
Laven	tpəh	-	?rej
Nhaheun	-	ja?	?re:
Brao	tveh	-	raj
Sapouan	-	ja?	araj
Lave	tveh	-	araj
Cheng	tveh	-	raj
<i>WEST BAHNARIC</i> [Sidwell, Jacques]			
PROTO WEST BAH. [2000]	təpəh	ja?	?raj
PROTO WEST BAH. [2003]	t?pəh	ja?	?raj
Laven/Jru'	təpəh	-	?raj
Nyaheun	-	ja?	?ree
Sapuan	-	ja?	?raj
<i>BOLYU</i> [Edmondson 1995]	-	tən ⁵³	xwək ³¹
<i>MANG</i>	tə:	-	tuj
<i>KHMUIC</i> [Ferlus]			
Khmu	hic	-	cn ^d re?
Phay	k^hə:t	-	ŋgle?
Thin	k^hə:t	-	ŋgre?
Pray	k^hə:t	-	ŋgia?
Lamet	pəh	-	ntro:
Keneng	kal	-	kanre:
Hat	su?	-	ndra:
Khang	tɛpɛ:	-	he [?]
Kesing Mul	bək	-	hagè:
<i>PALAUNGIC</i> [Ferlus]			
da?a:k	aduh	-	ŋkrej
ta?a:ŋ	dəh	-	gre:
ra?a:ŋ	dih	-	gləŋ achom
<i>WAIC</i> [Ferlus]			
pəzaək	tah	-	grì?
va [?]	kujh	-	ŋi?
Sem	taoh	-	gli?
Phalək	dəh	-	ŋi?
Samtao	tih	-	nre?
lavia [?]	bləuh	-	k ^h ou [?]
La-ooop	toh	-	grei [?]
Lawa	pəuh	-	k ^h o: toh
PROTO WA [Diffloth 1980]	toh	-	ŋri?
<i>RIANG</i> [Luce 1965]	-	-	rè?
<i>DANAW</i> [Luce 1965]	-	-	ré?

<i>MONIC</i>			
Môn [Shorto 1962]	yàik [jàc]	-	rì [?]
	<i>yāk</i>	-	<i>ri</i>
Nyah Kur [Theraphan 1984]	jà:k	-	ɣrì: [?]
<i>KHMER</i>			
Khmer	bok	kɤn	ʔəŋre:
	<i>puk</i>	<i>kin</i>	<i>ʔaŋræ</i>
<i>PEARIC</i> [Baradat 1941]			
Pear, Kpg Speu	<i>chhâk</i>	<i>ken</i>	<i>rôhi-i</i>
Pear, Kpg Thom	<i>bok</i>	<i>ken</i>	<i>ré</i>
Pear, west	<i>chhûk</i>	-	<i>rôhi-i</i>
Pear, east	<i>chhâk</i>	-	<i>rôhik</i>
<i>PEARIC</i> [Martin]			
Samray	chuuk	ken	(<i>rôhi-i</i>)
Səmree	chɔək	kɯn	(<i>rôhik</i>)
<i>PEARIC</i> (divers)			
Pear [Headley 1978]	čha:k	-	rəhi:
Saoch	t^ha:k	-	ri
Chong [Siriphen 2001]	c^hɔ:k ^{R1}	bət	kəhi: ^{R1} [kə ^h i:]
<i>KHASI</i> [Singh 1920]			
			<i>synrei</i>
<i>ASLIAN</i>			
Jahai [Burenhult 2001]	sntip/tiʔ/sih/patim/til		gul
Tembi [Skeat & B. 1906]	-	-	<i>rentik</i>
Serau [Skeat & B. 1906]	-	-	<i>kěnh, kěnu</i> [?] (?)
<i>NICOBAR</i>			
	-	-	-
<i>NORTH MUNDA</i> [Zide 1976]			
Korku	rum-	-	toko / tuki
Ho	ruuŋ-	-	-
Santali	ruŋuŋ-	-	-
Santali [Macphail 1954]	<i>huŋuŋ</i>	<i>sok</i> [?]	<i>tok</i>
<i>SOUTH MUNDA</i> [Zide 1976]			
Kharia	-	-	ě(n)ri / enđi
Remo	-	-	tiŋeʔ
Gtaʔ	-	-	toŋkæ
Gorum	-	taŋlad	in(d)ri
Sora	-	taŋlad	əŋrij
<i>PROTO MON-KHMER</i>			
[Shorto 2006]	pis/pøs	[k]ɓok	nrəyʔ / nrəøy

Remarques générales : (voir **Tableau résumé** et **carte** en fin d'article)

Un fait remarquable ressort de la lecture de ce tableau : la base verbale ‘décortiquer’ et le dérivé nominal ‘pilon’ ne forment une paire morphologique que dans les sous groupes Viet, Mường et Thổ (Cuối Chăm et Làng Lữ), c’est à dire dans les langues les plus septentrionales du groupe VM. En revanche, ce même dérivé ‘pilon’, reconnaissable par la présence de **r** dans ses différentes formes, est attesté dans les autres langues VM et dans la plupart des groupes de la famille AA.

Les langues ou groupes de langues qui attestent des racines différentes pour ‘pilon’ sont le Bolyu (Guangxi - Région Autonome Zhuang), le Mang (Lai Châu, Vietnam), le groupe Aslien (Péninsule Malaise) et le Nord Munda (Inde). Quant au Nicobarais, il ne semble pas posséder de vocabulaire propre sur le riz et sa culture ; le mot pour ‘riz’ (Nancowry *arōsh*, Teresa *aros*) y est d’origine portugaise [de Röepstorff 1875].

Il est clair que c’est dans une langue VM du nord, ancêtre direct du Vietnamien, que s’est opérée la dérivation qui a produit le mot ‘pilon’. De là, l’objet et sa désignation se sont répandus dans la plupart des langues austroasiatiques, jusqu’en Inde.

Dans les classifications courantes, le Munda forme une branche bien caractérisée de l’Austroasiatique. Cependant, il paraît surprenant que le mot pour ‘pilon’ ait atteint le Sud Munda et soit absent du Nord Munda. Cette anomalie pose le problème de l’homogénéité du Munda. Il est vraisemblable que cette branche est le résultat de la symbiose de plusieurs vagues de langues venues de l’*Urheimat* AA, quelque part au cœur de l’actuelle Chine.

8

xeo ‘lever avec un levier, pousser à la perche’
> (*cái*) *chèò* ‘rame, aviron’

Il faut restituer PVM **tʃɛ:w** (*xeo*) et **tʃ-r-ɛ:w** > **ʃɛ:w** (*chèò*).

A l’origine *chèò* devait désigner la longue perche à pousser, aujourd’hui son sens est devenu ‘pagayer, ramer’ tandis que ‘rame, aviron’ se dit *cái chèò*.

Le mot *chèò*, verbe ou nom, s’est largement répandu dans les langues VM et dans de nombreuses langues du Vietnam et des alentours. Il est présent en Khmer par **caew** *cæw* ឆែវ ‘pagayer, ramer, pagaie’, tandis que ‘rame’ est **crəva:** *cravā* ឆ្នើ.

En Lao on a **sɛ:w**^{A2} (< ***ʃɛ:w**) 𑜄𑜂𑜆𑜄 ‘ramer’.

A cette même famille de mots, on peut ajouter *neo* ‘ancre’ formé par l’insertion d’un ancien infixé **-rn-** de valeur instrumentale:

tʃɛ:w > (infixation) **tʃ-rn-ɛ:w** > (monosyllabisation) **nɛ:w** *neo* ‘ancre’.

Note: (i) L’infixé **-rn-** est préservé dans certains dialectes du sous-groupe Maleng du VM. Par exemple en Maleng Brô [Ferlus 1997]:

sɛk - **srnɛk** ‘peigner – peigne’
taj² - **trnaj**² ‘battre le briquet – briquet’
kp² - **krnp**² ‘demeurer, rester – maison’

(ii) Le vocabulaire vietnamien atteste de nombreux exemples du type *xeo-neo* qui renforcent la reconstruction d’un infixé **-rn-**:

đan - *nan* ‘tresser – lien de bambou émincé’
đút - *nút* ‘boucher (une bouteille) – bouchon’
chọc - *nọc* ‘gauler, piquer – aiguillon, dard’
xép - *nép* ‘plier – pli, cannelure’

9

<i>xum</i> ‘se réunir, rassembler’	>	<i>chùm</i> ‘grappe, gerbe, groupe’
<i>xúm</i> ‘réunir, convoquer, grouper’	>	<i>chùm</i> ‘grouper, rassembler, réunir’

La place de *xum* dans les dictionnaires appelle quelques remarques. *Xum* n’est pas attesté dans certains dictionnaires vietnamiens modernes, tandis que dans d’autres, *xum* et *xúm* sont présentés comme des synonymes. Seul, le dictionnaire de Gouin [1957] établit une distinction assez claire entre *xum* ‘se réunir, rassembler’ et *xúm* ‘se réunir, réunir, rassembler, convoquer, grouper’. Cette distinction peut s’interpréter comme *xum* ‘se rencontrer’, de sens intransitif, et *xúm* ‘collecter, appeler, rassembler’ avec un aspect causatif.

Sur ces remarques, nous restituons PVM **tʃu:m** (*xum*) comme racine de base avec le sens de ‘se rencontrer’ et nous supposons une dérivation causative, **p-tʃu:m** avec la chaîne de changements suivante:

tʃu:m > (préfixation) **p-tʃu:m** > (tension et glottalisation) **p-tʃu:m²** > (monosyllabisation) **tʃu:m²** (*xúm*). Sur les conditions de la glottalisation dans les sesquisyllabes voir Ferlus [2004].

Formation des dérivés par infixation de **-r-** : **tʃ-r-u:m** > **ʃu:m** (*chùm* ‘grappe’) et (**p-**)**tʃ-r-u:m²** > **ʃu:m²** (*chùm* ‘assembler, grouper’).

La forme préfixée **p-tʃu:m** a produit *giùm* ‘aider’ par spirantisation de **tʃ** en position médiale : **p-tʃu:m** > (spirantisation) **p-ʃu:m** > (monosyllabisation) **ʃu:m** (*giùm*). Les anciens dictionnaires donnent également *gium* ‘aider’, *giúm* ‘s’entraider’ et *giùm* ‘mettre ensemble’.

La forme préfixée est passée en Khmer **prəcum prajum** et en Lao (**pa**)**sum**^{A2} (< ***paʃum**) ɔ̄ɛɛɔ̄.

10

<i>xía</i> ‘piquer, embrocher’	>	<i>chĩa</i> ‘fourche’
--------------------------------	---	-----------------------

Il faut restituer PVM **tʃɛh** (*xía*) et **tʃ-r-ɛh** > **ʃɛh** (*chĩa*).

Forme dérivée par infixation de **-rn-** : **tʃɛh** > (infixation) **tʃ-rn-ɛh** > (monosyllabisation) **nɛh nĩa** ‘fourchette’.

Ces mots restent confinés à la zone vietnamienne.

11

<i>xỏ</i> ‘enfiler, percer’	>	<i>chỗ</i> ‘marmite à fond percé de trous’
-----------------------------	---	--

Il faut restituer PVM **tʃɔh** (*xỏ*) et **tʃ-r-ɔh** > **ʃɔh** (*chỗ*)

Ces mots restent confinés à la zone vietnamienne.

12 Conclusions

Le proto phonème PVM **tʃ-** est spécifique au Vietnamien et à quelques langues VM très proches. Les mots ayant **tʃ-** à l’initiale sont peu nombreux mais ils appartiennent au vocabulaire significatif de la vie courante. On a noté des correspondances avec le Khmou.

En Vietnamien, il existe cinq paires morphologiques associant un verbe en *x-* et un dérivé nominal en *ch-*. Ces cinq paires sont: *xáy/xay* - *chày*, *xeo* - *chèo*,

xum/xúm - chùm/chùm, xĩa - chĩa et xỏ - chỏ. Le verbe exprime une action de base, tandis que le dérivé désigne un objet, ou une notion, lié à l'exercice de l'action. Les correspondances en VM permettent de mettre en évidence un ancien infixé nominalisateur **-r-** à valeur instrumentale.

Parmi ces paires morphologiques la plus intrigante reste *xáy/xay - chày*. On a expliqué comment à partir de PVM **tʃeʔ** (*xáy*) 'creuser, affouiller' s'est formé **tʃe:** (*xay*) 'décortiquer' avec un sens plus spécialisé, puis **tʃreʔ > ʃe:** (*chày*) 'pilon'.

On a constaté que, dans la paire primordiale PVM **tʃeʔ - tʃreʔ**, les correspondants du verbe de base (**tʃeʔ >**) **tʃe:** 'décortiquer (riz)' sont restés confinés au Vietnamien, tandis que les représentants du dérivé **tʃreʔ** 'pilon' se sont répandus dans la plus grande partie des langues AA (voir le **tableau résumé** page suivante). Le Bolyu, le Mang, l'Aslien, le Nicobarais, le Nord Munda et quelques langues du Sud Munda n'ont pas reçu ce dérivé.

On est devant un cas de figure assez exceptionnel où une notion, le pilon, créée dans une aire limitée, s'est répandue dans la quasi-totalité d'une famille linguistique.

Ce phénomène n'est pas uniquement de nature linguistique, il faut prendre en compte aussi la composante technologique et plus généralement le niveau de civilisation dans la zone d'origine. Il est évident que le mot pour 'pilon' s'est répandu avec l'objet lui-même. Une telle expansion n'a pas d'équivalent dans les anciens temps. Car c'est bien l'objet lui-même, plus que les langues porteuses, qui s'est répandu. Cela signifie que le pilon fut une invention innovante dont la supériorité technologique devait s'imposer à tout ce qui précédait dans la manière de préparer le riz à consommer. Le complexe « pilon-mortier » (anglais : « pestle-mortar ») permet un meilleur décortilage du grain que le complexe « meule dormante - molette mobile » (anglais : « saddle quern - roller ») qui devait exister auparavant. Autre avantage, les ustensiles en bois sont plus faciles à fabriquer que ceux en pierre.

La permanence des paires morphologiques dans une strate du vocabulaire vietnamien (la strate de l'initiale PVM **tʃ-**) ne peut s'expliquer que si une même population s'est perpétuée en parlant une même langue en un même endroit. D'autre part, les verbes des paires morphologiques impliquent des actions courantes dont les dérivés nominaux sont des ustensiles, ou des notions, utiles dans la vie de tous les jours : 'pilon', 'rame', 'groupe', 'trident' et 'pot à cuire le riz glutineux'. Les locuteurs de cette langue appartenaient à une culture qui les portait à innover.

Sachant que la culture de Đông Sơn (environ IV^e siècle av. J.-C. – I^{er} siècle ap. J.-C.), célèbre par ses tambours de bronze, est justement enracinée dans le nord du Vietnam, au même endroit que l'aire d'origine de nos paires morphologiques, on peut en conclure que cette strate provient de la langue des Dongsoniens.

En conclusion :

La langue vietnamienne a préservé une part de la langue des Dongsoniens, et en ce sens, les Vietnamiens sont les héritiers les plus directs de la culture de Đông Sơn.

Tableau résumé : ‘*décortiquer (riz) – pilon*’ en Austroasiatique

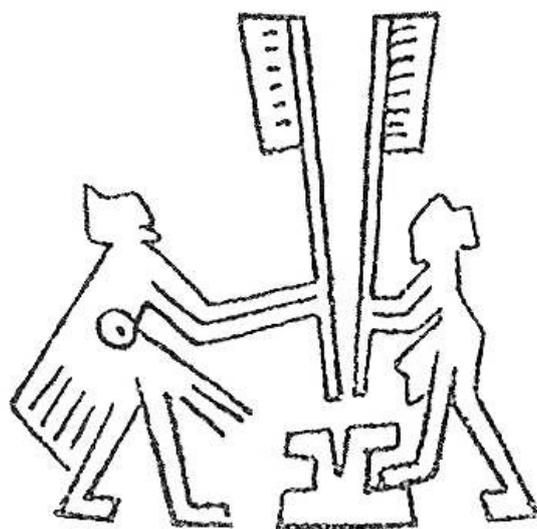
<i>Groupes, langues</i>	<i>décortiquer (riz) / to husk (rice)</i>	<i>piler / to grind</i>	<i>pilon / pestle</i>
PROTO VIET-MUONG Viet Mường Bì	(tʃeʔ >) tʃe: (xáy >) xay saj ¹ (xay)		(tʃreʔ >) ʃe: chày k ^h aj ² (khày)
Sách Arem	cuk ⁷ tluh	tu:ɲ ² tù:ɲ	əri: ¹ ⁿ ri:
PROTO KATOUIQUE	kloh	tap	ʔn ^d ree
PROTO BAHNARIQUE PROTO NORD BAHNARIQUE Rengao Bahnar PROTO SUD BAHNARIQUE Stieng PROTO OUEST BAHNARIQUE Laven / Jru'	pəh pəh pih ^T pəh pəh pəh tʔpəh təpəh	jaʔ	ʔənɾəj/r(ə)naj ʔəraj hədrii ^L hdɾəj r-n-aj rənaj ʔraj ʔraj
BOLYU		tən ⁵³	xwək ³¹
MANG	tə:		tuɲ
KHMOUIQUE Khmou Thin Keneng	hic k ^h ət kal		cn ^d reʔ ɲgreʔ kanre:
PALAUNGIQUE taʔa:ŋ PROTO WAIQUE	ɗəh toh		gre: ɲriʔ
RIANG	-	-	rèʔ
MÔN	yàik [jàc]		ri ²
KHMER	bok	kɤn	ʔoŋre:
PEARIQUE Saoch Chong	t ^h a:k c ^h ɔ:k ^{R1}	bət	ri kəhi: ^{R1} [kə ^h hi:]
KHASI			synrei
ASLIEN Jahai Tembi	sntip/tiʔ/sih/..		gul rentik
NICOBAR	-		-
NORD MUNDA Korku Santali	rum- hurɯŋ	sok ^ʔ	toko / tuki tok
SUD MUNDA Kharia Sora	- -	taŋlad	ě(n)ri/eŋdi ɔŋriɟ
PROTO MON-KHMER (Shorto)	pis / pəs	[k]ɓok	nrəyʔ/nrəy

Références

- Alves, Mark. 2006. Linguistic Research on the Origin of the Vietnamese Language: An Overview. *Journal of Vietnamese Studies* 1(1-2): 104-130.
- Baradat, R. 1941. *Les dialectes des tribus sâmrê*. Manuscrit, École Française d'Extrême-Orient. Paris.
- Burenhult, Niclas. 2005. *A Grammar of Jahai*. Pacific Linguistics 566. Canberra, The Australian National University.
- Diffloth, Gérard. 1980. The Wa Languages. *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 5(2).
- Edmondson, Jerold. 1995. English-Bolyu Glossary. *Mon-Khmer Studies* 24: 133-159.
- Enfield, N.J. & Gérard Diffloth. 2009. Phonology and sketch grammar of Kri, a Vietic language of Laos. *Cahiers de Linguistique - Asie Orientale* 38(1): 3-69.
- Fang Kuei Li. 1977. *A Handbook of Comparative Tai*. The University Press of Hawaii.
- Ferlus, Michel. *Vocabulaires non publiés de plusieurs langues Mon-Khmer, spécialement Viet-Muong (Vietique) recueillies dans les pays de l'Asie du Sud-Est*.
- Ferlus, Michel. 1982. Spirantisation des obstruantes médiales et formation du système consonantique du vietnamien. *Cahiers de linguistique Asie Orientale* 11(1): 83-106.
- Ferlus Michel. 1988. Les langues austroasiatiques et les langues austronésiennes du continent, in *Le riz en Asie du Sud-Est. Atlas du vocabulaire de la plante*, sous la direction de Nicole REVEL. 3 livrets, 310 p. + 64 p. + 78 cartes. Paris: École des Hautes Études en Sciences Sociales. Articles: 81-96, vocabulaires: 327-32, cartes n° 26 à n° 34.
- Ferlus, Michel. 1992. Histoire abrégée de l'évolution des consonnes initiales du vietnamien et du sino-vietnamien. *Mon-Khmer Studies* 20: 111-125.
- Ferlus, Michel. 1994. Contacts anciens entre viet-muong et austroasiatique-nord. *Kristina Lindell Symposium on Southeast Asia*. University of Lund. May 16, 1994.
- Ferlus, Michel. 1997. Le maleng brô et le vietnamien. *Mon-Khmer Studies* 27: 55-66.
- Ferlus, Michel. 1998. Du chinois archaïque au chinois ancien: monosyllabisation et formation des syllabes *tendu/lâche* (Nouvelle théorie sur la phonétique historique du chinois). *The 31st International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. University of Lund, Sept. 30 - Oct. 4, 1998.
- Ferlus, Michel. 2004. The Origin of Tones in Viet-Muong. *Papers from the Eleventh Annual Meeting of the Southeast Asian Linguistic Society 2001*. Edited by Somsonge Burusphat. Arizona State University: 297-313.
- Ferlus, Michel. 2009. What were the four Divisions of Middle Chinese ?, *Diachronica* 26(2): 184-213.
- Ferlus, Michel. 2013. Arem – French/English – Vietnamese. A preliminary Lexicon.
- Ferlus, Michel. 2015. Arem, a Vietic Language, *Mon-Khmer Studies* 43(1): 1-15.

- Gouin, Eugène. 1957. *Dictionnaire vietnamien chinois français*. Saigon, Imprimerie d'Extrême-Orient.
- Haudricourt, André G. 1952. Les voyelles brèves du vietnamien. *BSLP* 48(1): 90-93.
- Haudricourt, André G. 1954. De l'origine des tons en vietnamien", *Journal Asiatique* 242, 69-82..
- Headley, Robert K. 1978. An English-Pearic Vocabulary. *Mon-Khmer Studies* VII.
- Jacq, Pascale & Paul Sidwell. 2000. *A Comparative West Bahnaric Dictionary*. Lincom Europa.
- Luce, Gordon H. 1965. Danaw, A Dying Austroasiatic Language. *Lingua* 14: 98-129.
- Macphail, R.M. (edited by). 1954. *Campbell's English-Santali Dictionary*. Santal Mission Press, Benageria, India.
- Man, Edward Horace. 1889. *Dictionary of the Central Nicobarese Language (English-Nicobarese and Nicobarese-English)*, ... London, W.H. Allen and Co. Reprint 1975, Delhi.
- Martin, Marie A. *Vocabulaires non publiés sur les langues péariques*.
- Nguyễn Văn Khang, Bùi Chỉ and Hoàng Văn Hành. 2002. *Từ Điển Mường-Việt [Mường-Việt Dictionary]*. Hà Nội, Nhà xuất bản văn hóa dân tộc.
- Nguyễn Văn Lợi. 1993. *Tiếng Rục [La langue Rục]*. Hà Nội, Nhà xuất bản khoa học xã hội.
- Parmentier, Henri. 1918. Anciens tambours de bronze. *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient* 18(1): 1-30 + planches.
- Peiros, Ilija. 1996. *Katuic Comparative Dictionary*. Pacific Linguistics C-132. Canberra, The Australian National University.
- Rhodes, (Père) Alexandre de. 1651. *Dictionarium annamiticum, lusitanum, et latinum*. Rome. Reprinted with a translation into Modern Vietnamese: Viện Khoa Học Xã Hội tại T.P. Hồ Chí Minh, *Từ Điển Annam-Lusitan-Latinh*, 1991, Nhà xuất bản khoa học xã hội.
- Röpstorff, Frederick. Ad. de. 1875. *Vocabulary of Dialects Spoken in the Nicobar and Andaman Isles*. Calcutta, Superintendent Government Printing. Second edition: 1987, New Delhi, Asian Educational Services.
- Shorto, Harry L. 1962. *A Dictionary of Modern Spoken Mon*. London, Oxford University Press.
- Shorto, Harry L. 2006. *A Mon-Khmer Comparative Dictionary*. Edited by Paul Sidwell, Doug Cooper and Christian Bauer. Pacific Linguistics 579. The Australian National University.
- Sidwell, Paul. 1998. *A Reconstruction of Proto-Bahnaric*. Thesis. University of Melbourne.
- Sidwell, Paul. 2000. *Proto South Bahnaric, A Reconstruction of a Mon-Khmer language of Indo-China*. Pacific Linguistics, The Australian National University.
- Sidwell, Paul. 2005. *The Katuic Languages, Classification, Reconstruction and Comparative Lexicon*. Lincom Europa.

- Sidwell, Paul & Pascale Jacq. 2003. *A Handbook of Comparative Bahnaric, Volume 1: West Bahnaric*. Pacific Linguistics, The Australian National University.
- Singh, U Nissor. 1920. *English-Khasi Dictionary*. Assam. [1993. Reprint Mittal Publications. India]
- Siriphen Ungsitipoonporn. 2001. *A Phonological Comparision between Khlong Phlu Chong and Wangkraphræ Chong*. MA thesis. Institute of Language and Culture for Rural Development, Mahidol University at Salaya.
- Skeat, Walter W. and Blagden, Charles Otto. 1906. *Pagan Races of the Malay Peninsula*. Deux volumes. London, Frank Cass. Reprint 1966.
- Suwilai Premsrirat. 2000. *So (thavung) preliminary Dictionary*. Institute of Languages and Culture for Rural Development, Mahidol University.
- Suwilai Premsrirat. 2002. *Thesaurus of Khmu Dialects in Southeast Asia*. Salaya (Nakhon Pathom, Thailand), Mahidol University, Institute of Language and Culture for Rural Development.
- Theraphan L. Thongkum. 1984. *Nyah Kur (Chao Bon)-Thai-English Dictionary*. Monic Language Studies II. Bangkok, Chulalongkorn University Printing House.
- Zide, Arlene R. K. & Norman H. Zide. 1976. Proto-Munda Cultural Vocabulary: Evidence for Early Agriculture. *Austroasiatic Studies*, part II. Philip N. Jenner, Laurence C. Thompson, and Stanley Starosta (ed.) : 1295-1334.



Scène de décorticage gravée sur un tambour de bronze dongsonien.
[Parmentier 1918: *Pl. IV, fig. 1*]. Musée de l'Histoire du Vietnam, Hanoi.

Map showing the expansion of Proto Viet-Muong **tʃre?* 'pestle'

